

# Aspects de la structure économique vaudoise 1803-1850 [Emile Buxcel]

Autor(en): **Walter, François**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse  
d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **32 (1982)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1798: [DOPPET, FRANÇOIS-AMÉDÉE]. Mémoires de Madame de Warens, suivis de ceux de Claude Anet, publiés par un C.D.M.D.P. pour servir d'apologie aux Confessions de J. J. Rousseau. Paris, Oubr., an VI-1798. In-8, [iv]-iv-xx-4-258-[1] pp.

Edition signalée par M. Conlon (no 1051) comme «introuvable». Mon exemplaire porte les ex-libris imprimés de la «Bibliothèque du Château de Louppy» et du «Château de Sassy».

Genève

Jean-Daniel Candaux

EMILE BUXCEL, *Aspects de la structure économique vaudoise 1803–1850*. Lausanne 1981. 308 p. (Bibliothèque historique vaudoise 71).

Démontrer que le canton de Vaud depuis deux siècles a été moins immuablement agricole qu'on ne l'a dit et plus industriel qu'il n'en paraît, tel est l'objectif liminaire d'Emile Buxcel dans cette thèse soutenue en sciences politiques à Lausanne. «Aspects de la structure économique ...» précise l'auteur, qui laisse aux spécialistes de l'agriculture vaudoise la responsabilité de son hypothèse préalable majeure: le canton achèverait sa première «révolution verte» dans la première moitié du XIXe siècle. Mais les années 1803–1850 sont aussi celles d'une «transition», pour employer une terminologie marxiste que récuserait Buxcel. Il préfère parler de «charnière» entre l'économie agro-pastorale et l'économie capitaliste et industrielle.

La base de la démonstration réside dans l'exploitation d'une étonnante enquête commerciale et industrielle, décidée par le nouveau gouvernement vaudois en 1831. Cette riche documentation comprend entre autres les tableaux des activités non agricoles des soixante cercles du canton, établis par les juges de paix à partir des réponses communales. Un matériel souvent lacunaire et difficile à interpréter vu l'absence de directives précises aux enquêteurs. Il semble en effet que l'on n'additionne pas toujours les mêmes données en passant d'un formulaire à l'autre. L'analyse détaillée par secteurs d'activité occupe une petite moitié du livre: elle fourmille de renseignements ponctuels sur les activités artisanales et commerciales des Vaudois dans les années 1830 et se prolonge avec bonheur dans la description des nouvelles concessions hydrauliques. La multiplication des petites unités de production utilisant l'énergie des cours d'eau est censée renforcer l'hypothèse d'une sorte de «grand bond en avant» à la vaudoise. Exhaustif du point de vue micro-économique, l'auteur n'a pas épuisé cependant les possibilités de l'analyse régionale et de la cartographie thématique.

Le début de l'ouvrage, moins directement descriptif, devrait donner sa cohérence à une problématique de la modernisation. Fatalement, Emile Buxcel se trouve confronté aux problèmes de la démographie et des subsistances, sous-jacents à toute lecture de la croissance. La population vaudoise s'accroît d'un tiers au cours du premier dix-neuvième siècle, plus lentement que la moyenne suisse, et sans modification fondamentale de la répartition ville-campagne. Comme la plupart des habitants de l'Europe avancée, les Vaudois échappent dans le même temps au fléau des disettes récurrentes. Au demeurant, une évolution plutôt banale. Ensuite, l'auteur associe de façon inhabituelle problèmes commerciaux et militaires. On le suit volontiers dans ses considérations sur la politique commerciale, mais beaucoup moins quand il parle politique tout court. Sa vision des tensions confédérales a des relents désuets, balayés par l'historiographie récente, malgré le recours à Raymond Aron pour

expliquer comment les relations intercantionales s'articulent autour de deux pôles: l'économie d'un côté, la guerre de l'autre. A lire Buxcel, on a peine à croire que le canton de Vaud ait manifesté au plan fédéral des réflexes plutôt conservateurs et fédéralistes.

L'ouvrage est truffé de détails monographiques précieux (le rôle des banquiers d'affaires, les investissements nécessaires à l'établissement d'une roue hydraulique, par exemple). Mais le tableau minutieux de l'économie vaudoise ne suffit pas à emporter l'adhésion au schéma de Rostow, fil conducteur de la thèse. Peut-on vraiment parler, avant 1850, d'étape des conditions préalables au démarrage économique alors que tout concourt à souligner la modestie des transformations observées? Les audaces rostowiennes séduisent sans doute les économistes mais sont devenues suspectes aux historiens. Les concepts de protoindustrialisation développés par l'école de Göttingen ne rendraient-ils pas mieux compte des phénomènes vaudois? Ne faudrait-il pas isoler le Jura, précocement industriel, du reste du pays de Vaud qui n'échappe guère au modèle valable pour les régions d'agriculture aisée du Plateau suisse? Fribourg et le plat pays bernois lui ressemblent étrangement. Le fondement de la structure économique vaudoise d'avant 1850 ne resterait-il pas encore et toujours l'agriculture? Emile Buxcel a le mérite d'ouvrir des perspectives appelant de façon urgente une histoire comparative des économies cantonales.

*Fribourg*

*François Walter*

ANDRÉ LASSERRE, *Finances publiques et développement. Le canton de Vaud 1831-1913*. Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise, 1980. 435 p., tabl., graphiques, lexique (Bibliothèque historique vaudoise, 68).

Dans un article publié en 1978 dans les *Annales*<sup>1</sup>, Jean Bouvier, définissant une méthode d'analyse de l'histoire financière et des dépenses publiques, relève que le fait financier est à la fois «signe, produit, facteur d'un ensemble de phénomènes globaux». Dans cette perspective, ce fait, comme tout autre, appartiendrait au territoire de l'historien. Il ne se réduirait pas à un ensemble de mécanismes purement techniques. Au contraire, l'histoire financière, à l'échelle des sociétés concernées, relèverait de l'histoire institutionnelle, de l'étude des questions monétaires, de l'approche des implications entre les choix politiques et le développement économique. Ces diverses relations, elles-mêmes, devraient tenir compte de la psychologie des milieux concernés par la décision voire, en définitive, de l'état des rapports de force sociaux et des valeurs culturelles dominantes.

Une telle méthode, intellectuellement stimulante, est-elle possible? Pour l'appliquer, l'historien doit se faire financier, comptable, économiste, administrateur, sociologue, psychologue. N'était-il pas déjà devenu démographe, géographe, anthropologue? Le professeur André Lasserre a relevé le défi et on peut affirmer que son ouvrage ne constitue pas seulement un apport de premier ordre à l'histoire économique, administrative et financière du canton de Vaud, mais qu'il ouvre également de nouvelles voies à l'étude des mentalités. Les différents plans de la recherche débouchant sur une vision explicative et compréhensive de la vie publique d'un canton sur près d'un siècle, la synthèse qui en résulte est une contribution importante à l'évolution de la démarche historique dans notre pays.

<sup>1</sup> J. BOUVIER, «Histoire financière et problèmes d'analyse des dépenses publiques», in *Annales E.S.C.*, 1978, No 2, p. 207-215.